

## Le recteur d'académie plutôt satisfait

**RENTREE 2019** Il estime disposer de moyens suffisants. Les syndicats ne sont pas d'accord

Mardi, sans surprise, le recteur de l'Académie de Poitiers, Armel de la Bourdonnaye, s'est heurté à un front syndical du refus de ses propositions d'affectation des postes dans le premier degré (1). Tout le monde doit se revoir le 31 janvier mais le recteur prévient qu'il n'y aura aucun changement.

D'ailleurs, hier, lors d'un point presse, le représentant régional du ministre de l'Éducation nationale a pu confirmer combien il était satisfait des moyens mis à sa disposition. Ceux-ci, à l'en croire, lui permettront de faire face aux charges nouvelles de l'école à la rentrée prochaine : achèvement du doublement des classes de CP et CE1 de ZEP (avec les CE1 des Zones d'éducation prioritaires simples) et scolarisation obligatoire en maternelle à partir de l'âge de 3 ans.

Il est vrai que les chiffres plaident en faveur de la position rectorale : depuis trois ans, les écoles de l'ex-Poitou-Charentes ont perdu 5 183 élèves. On s'attend à une nouvelle baisse de près de 2 000 écoliers en 2019 (dont -644 en Charente-Maritime, pour un effectif ramené à 49 037 élèves ; et -299 en Charente, pour 26 792 écoliers). « Nous allons même pouvoir augmenter l'encadrement en milieu rural », pronostique Armel de la Bourdonnaye.

Le recteur promet de la même façon un meilleur taux d'encadrement dans le second degré, avec un effort tout particulier pour les lycées les plus fragiles. Les collèges devraient enregistrer à la rentrée une petite augmentation de leurs effectifs, tandis que les lycées généraux, technologiques et professionnels seront en léger recul. Cela



Armel de la Bourdonnaye. R.A.

donne en Charente-Maritime : 25 602 collégiens (+269), 12 733 lycéens (-114) et 4 489 lycéens professionnels (-59) ; en Charente : 13 170 collégiens (+164), 5 539 lycéens (-129) et 2 709 lycéens pro (-16).

### Langues vivantes

Armel de la Bourdonnaye a profité de ce rendez-vous hier pour rendre publique, après la carte des spécialités il y a quelques semaines, celle des options au lycée. Il a aussi annoncé l'enrichissement de l'offre de langues vivantes au collège dans les seules deux Charentes, avec deux nouvelles classes bilingues (anglais-allemand à Marennes et anglais-portugais à Fabre-d'Églantine, à La Rochelle, une LV2 chinois ouverte à Cognac (Claude-Boucher) et trois enseignements facultatifs de langue et civilisation européenne à la Quintinie à Chabanais en Charente (anglais), Saint-Savinien (anglais) et Henri-Dunant à Royan (allemand).

### Vincent Buche

(1) Aucun poste de professeur des écoles supplémentaire attribué, deux créations de postes en Charente-Maritime prissur la Charente et les Deux-Sèvres.



L'équipe dirigeante de Charentes tourisme. PHOTO PIERRE MEUNIE

## Objectif : supplanter les intermédiaires

**TOURISME** Charentes tourisme souhaite réduire la dépendance des professionnels de l'hébergement aux poids lourds de l'e-tourisme

Frédéric Zabalza  
f.zabalza@sudouest.fr

Si elle n'a pas été une année « record », 2018 n'a pas été non plus catastrophique pour le tourisme en Charente et Charente-Maritime. En témoignent quelques chiffres : 2,7 millions de nuitées en hôtellerie, 7 millions en hôtellerie de plein air, mais aussi la présence, plus forte, de la clientèle française, particulièrement d'Île-de-France et du Nord-Ouest. Des progrès restent à faire en matière de clientèle étrangère, d'autant que le Brexit n'augure rien de bon. « Ça va certainement ralentir le flux de touristes britanniques, mais on voit déjà apparaître des parades avec, notamment, une ruée sur les passeports britanniques. L'État assure aussi qu'il sera un facilitateur de visa », rassurent Stéphane Villain et Jean-Hubert Lelièvre, les deux présidents de Charentes tourisme, qui a présenté ses grands projets pour 2019.

**Regrouper les employeurs**  
Premier d'entre eux, la création d'un groupement d'employeurs

à vocation touristique. Une solution qui permettrait à plusieurs entreprises de s'unir pour embaucher un ou des salariés. « Par exemple un community manager, qui travaillera pour trois structures, ou un guide interprète », cite Olivier Amblard, directeur de Charentes tourisme, qui veut aussi promouvoir un nouvel outil de commercialisation. La plateforme Elloha a été retenue la semaine dernière pour aider les professionnels à gérer leur activité, à savoir les disponibilités et les tarifs, ainsi qu'à développer les ventes en ligne. Un service qui plus est gratuit, au contraire des sites traditionnels de réservations en ligne. L'objectif est que cet outil soit opérationnel en avril, pour le lancement de la saison touristique.

Charentes tourisme tient à réduire « la dépendance » des hébergeurs à ces plateformes privées, du type Booking ou Expedia. C'est pourquoi la structure interdépartementale propose un dispositif « revenue management de destination », grâce auquel des experts analysent le taux de remplis-

### PROMOTION

Le territoire du cognac, en Charente et Charente-Maritime, déposera avant l'été un dossier de candidature à un contrat de destination avec l'État. Comme en Champagne, en Bourgogne ou pour le vignoble bordelais dans la même catégorie (il y en a 22 en tout en France), ce contrat, soutenu à hauteur de 75 000 euros pendant trois ans par l'État, permet de créer une offre touristique mieux structurée et plus visible sur le plan international. « Au début du mois de décembre, on a réuni une vingtaine d'institutionnels et de professionnels du monde du cognac qui veulent avancer ensemble et financer une offre globale, qui s'adapte à chaque clientèle, nationale et internationale », explique Jean-Hubert Lelièvre.

sage, donnent des orientations stratégiques et conseillent « le meilleur prix au meilleur moment ». Ré, Oléron, La Rochelle l'utilisent déjà.

### ON EN PARLE

#### Les salariés de la Semat attendent la venue de l'actionnaire

**LA ROCHELLE** En grève depuis lundi, la grande majorité des salariés de l'unité de production de la Semat ont poursuivi leur mouvement hier. Toutefois, les représentants du personnel ont pu rencontrer le directeur général, Philippe Carpentier. « Mais on est sortis très déçus. Il a dit qu'il n'avait rien à proposer, qu'il n'avait pas les rênes, que ce n'est pas dans la culture allemande de négocier quand il y a une grève », témoigne Stéphane Bobinec, délégué CGT. Les salariés ont cependant appris la venue, vendredi, de l'actionnaire allemand, Thomas Schmitz, patron du groupe industriel Zoeller Kipper. « Il a sans doute une

annonce à nous faire, mais pourquoi on ne nous l'a pas dit avant, s'interroge Stéphane Bobinec. On va calmer le jeu. Jeudi, on ne bloquera pas l'accès au site, mais on manifesterà à côté du CE [comité d'entreprise]. »

#### Un nouveau président pour Mémoire fruitière des Charentes

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE** L'association Mémoire fruitière des Charentes, (MFDC) qui compte 356 adhérents dans les deux départements charentais, a tenu son assemblée générale à Vignolles (Charente), samedi. Lors du conseil d'administration qui s'est tenu après l'assemblée générale, Jean-Yves Rousseau a été élu prési-



Geneviève Bluteau souhaitait quitter la présidence de Mémoire fruitière. ARCHIVES M. BOUTIN

dent à l'unanimité. Il succède à Geneviève Bluteau, qui ne se représentait pas après huit années de mandat.



Salle du Conseil - Séminaires

## vos séminaires dans un cadre unique à Bordeaux

**chefs d'entreprise**, donnez une autre dimension à vos réunions et séminaires. Le journal Sud Ouest vous ouvre ses portes en bord de Garonne, avec une vue imprenable sur les quais de Bordeaux. Surprenez vos collaborateurs et clients : faites-leur découvrir les coulisses d'un groupe de presse.

### CONTACT

seminaires@sudouest.fr

Tél. 05 35 31 35 51

Partageons plus que l'information

